

# Rapport sur l'activité du "Centre international de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens" de Lausanne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche**

Band (Jahr): **21 (1965)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Rapport sur l'activité du «Centre International de distribution  
de souches et d'informations sur les types microbiens»  
de Lausanne pour l'année 1964**

*Par le Prof. Paul Hauduroy, Lausanne*

Le développement du «Centre International de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens» n'a cessé de s'amplifier au cours de l'année 1964. J'examinerai ici tour à tour les résultats obtenus dans ses différentes activités.

*I. Collection de microbes et distribution de types microbiens*

La Collection de l'Institut d'Hygiène de Lausanne, étroitement liée au Centre International, a continué à fournir aux travailleurs qui en ont fait la demande les souches bactériennes dont ils avaient besoin pour leurs recherches.

En 1963 et 1964, nous avons envoyé ou procuré aux travailleurs 2490 souches microbiennes. Le tableau 1 indique le nom et le nombre de pays qui ont adressé des demandes et la répartition par pays des souches fournies. Celles-ci appartenaient aux espèces les plus différentes. Si parfois le problème à résoudre par le Centre a été simple, dans d'autres cas quelques-unes de ces demandes ont nécessité de longues recherches, le microorganisme demandé ne se trouvant par exemple dans aucune Collection du monde et ne pouvant être découvert qu'après un long échange de correspondance avec le travailleur qui l'avait décrit pour la première fois. Autre exemple: un de nos Collègues nous a prié de lui fournir *toutes* les souches de BCG se trouvant dans les instituts spécialisés. Ici encore, ce ne fut qu'après des demandes parfois répétées qu'il nous a été possible de lui donner satisfaction. Dois-je ajouter que bien souvent les demandes qui nous parviennent sont mal formulées, comportent parfois des noms de genre et d'espèce de bactéries qui ne sont pas exacts ou qui ne sont plus utilisés à l'heure actuelle, ce qui nécessite des correspondances souvent assez importantes avec les demandeurs.

Tableau I  
 Activité du Centre International

540 demandes provenant de 36 pays et portant sur 2490 souches se répartissant de la manière suivante :

Pays	Nombre de souches demandées			Renseignements	Déterminations	Conservations
	1963	1964	Total			
Afrique du Sud	—	—	—	2	—	17
Allemagne-Est ...	8	12	20	—	—	—
Allemagne-Ouest	50	49	99	4	—	6
Argentine .....	—	9	9	2	—	—
Australie .....	2	—	2	—	—	—
Autriche .....	10	22	32	1	—	—
Belgique .....	100	73	173	—	110	70
Birmanie .....	—	2	2	—	—	—
Brésil .....	13	—	13	2	—	—
Bulgarie.....	24	18	42	—	—	—
Burundi .....	—	4	4	—	—	—
Canada .....	2	3	5	2	—	—
Danemark .....	2	1	3	—	—	—
Egypte.....	15	15	30	—	—	—
Espagne.....	10	61	71	3	3	1
France .....	143	148	291	10	—	1
Grande-Bretagne	8	36	44	1	—	—
Hongrie .....	126	13	139	2	—	—
Inde .....	3	13	16	—	—	—
Iran .....	24	—	24	—	—	—
Israël .....	12	—	12	—	—	—
Italie .....	37	45	82	7	2	—
Japon .....	3	10	13	1	—	—
Kenya .....	—	—	—	1	—	—
Norvège .....	—	3	3	—	—	—
Pays-Bas .....	—	1	1	2	—	—
Pologne .....	3	1	4	3	—	—
Portugal .....	16	1	17	—	—	—
Roumanie .....	10	125	135	2	—	—
Suède .....	10	6	16	1	—	—
Suisse.....	634	412	1046	17	29	110
Tchécoslovaquie	10	—	10	2	—	—
Tunisie.....	7	—	7	—	—	—
Turquie .....	8	72	80	—	—	—
USA .....	26	13	39	15	—	10
Yougoslavie ...	6	—	6	—	—	—
36 pays .....	1322	1168	2490	80	144	215

## II. Demandes de renseignements

Ici, le Centre doit fournir des renseignements sur telle bactérie ou tel virus, c'est-à-dire retrouver un article original, l'analyser parfois, le faire

photocopier dans d'autres cas, en extraire ce qui intéresse le demandeur et lui envoyer cette documentation.

Ce travail ne peut être mené à bien que par la lecture des quelques cent-trente journaux que nous recevons, par les demandes systématiques de tirés à part et le report sur cartes perforées des renseignements ainsi recueillis. Le Centre possède à l'heure actuelle environ 15 000 documents et cette documentation augmente chaque mois.

### *III. Détermination de souches*

Au cours des années 1963 et 1964, des travailleurs appartenant à des instituts officiels de microbiologie, faisant confiance au Centre, lui ont fait parvenir 144 souches de bactéries diverses pour détermination. Il est facile de comprendre que le travail à accomplir ici demande beaucoup de temps et qu'une analyse minutieuse de tous les caractères de ces germes « anonymes » à leur arrivée doit être faite pour parvenir à poser un diagnostic de genre et d'espèce.

Un certain nombre de ces déterminations qui nous ont été envoyées en 1964 sont encore en cours.

### *IV. Conservation de souches*

215 souches – précieuses à des titres divers pour les travailleurs qui les avaient isolées – ont été envoyées pour conservation.

Ces souches ont été exactement déterminées au préalable par le chercheur ayant fait parvenir les éléments de base de son travail. Le rôle du Centre consiste – après qu'on ait donné un numéro d'ordre au microbe – à répartir les cultures en ampoules et à lyophiliser celles-ci.

Quelques-unes de ces ampoules sont alors envoyées au travailleur pour vérification, les autres conservées dans la Collection. Si la culture lyophilisée correspond parfaitement à l'envoi original, ses caractères sont reportés sur une fiche et le matériel reste alors à la disposition du chercheur qui nous l'a fait parvenir.

### *V. Rapports avec l'OCDE*

A la fin de l'année 1963, l'OCDE a demandé au Centre de bien vouloir participer à son action sur la « détérioration biologique des matériaux ». Il s'agit d'un travail poursuivi par une équipe internationale importante à laquelle collaborent des spécialistes de nombreux pays.

Un certain nombre de réunions ont eu lieu auxquelles ont participé les représentants du Centre. Celui-ci a été finalement chargé de réunir toutes les bactéries connues comme provoquant des altérations du coton et des plastiques, ceci afin de créer une collection spéciale (Collection de l'OCDE), chaque germe portant un numéro particulier et devant être conservé pour mise à la disposition des travailleurs spécialisés. Une enquête a été préparée par le Centre et les documents, au nombre de plusieurs milliers, seront envoyés incessamment aux différentes collections du monde ainsi qu'à un grand nombre de chercheurs.

Les champignons microscopiques, agents possibles d'altérations biologiques, sont réunis par le Docteur *Elphick* du laboratoire de Kew (Angleterre).

Le Secrétariat de l'OCDE a bien voulu aider le Centre en faisant imprimer les formules d'enquête. L'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail de son côté a autorisé l'engagement à ses frais pour quelques mois d'une secrétaire pour le travail considérable que représente la mise sur pied de cette collection particulière.

#### *VI. Rapports avec l'OMS*

L'Organisation Mondiale de la Santé, estimant que le Centre de Lausanne rendait de nombreux services à la Santé Publique, l'a inscrit à son budget pour une somme annuelle de 5000 dollars.

#### *VII. Publications*

Le Centre a préparé une publication sous forme d'un « Bulletin d'informations », destiné à créer un lien encore plus étroit entre les différentes collections. Ce Bulletin sera largement ouvert aux Directeurs de Collections pour les communications, informations qu'ils désireraient faire connaître à leurs Collègues et je suis certain qu'il aidera puissamment à faire mieux connaître le Centre, ses différentes activités et les services qu'il peut rendre.

#### *VIII. Catalogue mondial*

J'ai fait état dans le rapport que j'ai soumis à l'Académie suisse des Sciences médicales en 1961 de la situation d'avancement du travail, qui a été entrepris avec le Dr *Clark*, Directeur de la Collection Nationale Américaine, pour l'établissement d'un catalogue mondial des souches conservées dans les Collections. Ce travail s'est révélé malheureusement extrêmement long et compliqué du fait des variations qui se produisent

presque constamment dans la richesse des Collections. Par ailleurs, le Dr *Clark* a été obligé d'interrompre sa collaboration pendant plus d'une année, car ayant reçu une importante subvention des autorités américaines, il a pu construire un nouveau bâtiment pour abriter la Collection Nationale des USA. Il semble que le Dr *Clark* parrá reprendre maintenant une collaboration effective.

### *IX. Equipement*

L'équipement en machines IBM que possède le Centre a été complété par l'échange d'une perforatrice numérique contre une perforatrice alpha-numérique et par l'achat, grâce à la subvention de l'OMS d'une vérificatrice. La subvention accordée par l'Académie suisse des Sciences médicales a permis d'acheter un duplicateur.

### *X. Visites*

Nombre de chercheurs étrangers, de Directeurs de Collections, intéressés par l'activité du Centre sont venus à Lausanne pour une visite d'une journée ou de quelques jours.

Je signalerai plus particulièrement les séjours faits par le Dr *Gibbons*, Secrétaire général de l'AIMS, le Prof. *Skerman*, Président de la Section des Collections de culture de l'AIMS, le Dr *Martin*, Secrétaire du Comité Canadien des Collections de culture, le Prof. *Itzuka*, Vice-Président de la Fédération japonaise des collections.

L'extension continue du «Centre International de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens» a donc continué d'une façon satisfaisante. Mais ce développement heureux pose des problèmes urgents de locaux, de matériel et de personnel – de crédits en un mot – dont la solution devra être trouvée aussi prochainement que possible.